



05	 <p>Histoire et culture de l'aéronautique et du spatial</p>	 <p>AÉROCLUB ABBEVILLE - BUIGNY - BAIE DE SOMME www.aeroclub-abbeville.fr Aérodrome d'Abbeville-Buigny 01651 route de Boulogne 80132 Buigny-Saint-Martin</p>	<p>L'HISTOIRE OUBLIÉE DES FEMMES PILOTES ET DES TUSKEGEE ARMEN.</p>
----	--	---	--

A) Périlleux convois au-dessus de l'Angleterre et de l'Atlantique : ATA et WASP.

L'Air Transport Auxiliary (ATA) était une organisation britannique de la Seconde Guerre mondiale active de 1940 à fin 1945 créée pour assurer le transfert des avions neufs, des avions réparés ou endommagés entre les usines, les aérodromes de livraison aux États-Unis, les dépôts de maintenance ou les aérodromes militaires en service actif. L'Air Transport Auxiliary était la version britannique du WASP américain. Alors que les WASP étaient un groupe de toutes les femmes pilotes, l'ATA avait un mélange de pilotes hommes et femmes. Pauline Gower, pris le commandement de la section féminine de l'ATA (Women Pilots' Section). Pour rejoindre l'ATA, les femmes pilotes avaient besoin d'un minimum de 500 heures de vol en solo, le double de celui d'un homme. 11 des 168 femmes qui volèrent dans l'ATA furent habilitées à piloter des bombardiers quadrimoteurs. Quinze aviatrices de l'ATA perdirent la vie en vol dont la pionnière de l'aviation britannique Amy Johnson.

En 1943 la WAFS (Women's auxiliary Ferrying squadron), escadron de transport auxiliaire féminin, dédié au convoyage et dirigé par Nancy Love et le WFTD (Women's Fying Training Detachment), détachement féminin d'entraînement au pilotage de Jacqueline Cochran fusionnent : la WASP (Women Airforce Service Pilots). Les femmes font une percée dans le monde du pilotage de guerre en convoyant des avions des États-Unis vers l'Angleterre. En décembre 1944, lorsque prend fin le programme des WASP, les aviatrices ont parcouru près de 15 millions de kilomètres à bord de 77 types d'avions et réalisé 12 650 convois (en 27 mois). Leurs pertes s'élèvent à 38 tuées.

B) Les femmes pilotes soviétiques.

Les seules femmes pilotes qui combattirent pendant la guerre, officiellement et en grand nombre (plus de 400), furent les Soviétiques. Staline mit du temps à accepter les femmes en tant que combattantes à part entière même si les femmes étaient déjà pilotes militaires avant la guerre (convoyeuses et instructrices). Marina Mikhaïlovna Raskova, héros de l'Union soviétique, fut la fondatrice de trois régiments d'aviation entièrement féminins durant la guerre face à l'Allemagne. Le 586^e IBAP (Régiment d'aviation de chasse) avec Lidia Litvyak, surnommée le Lys Blanc ou la Rose de Stalingrad, l'une des deux seules as soviétiques féminin de la Seconde Guerre mondiale (12 victoires). Le 587^e BAP (Régiment d'aviation de bombardement), entré en action en décembre 1942 à Stalingrad. Le 588^e NBAP, régiment de bombardement nocturne. Pour qu'on ne les entende pas venir, les pilotes russes coupent leur moteur juste avant les lignes allemandes et viennent les bombarder en planant avant de remettre les gaz pour disparaître dans la nuit d'où leur surnom de « sorcières de la nuit » par les Allemands. C'est l'unité la plus décorée de la Force aérienne soviétique. De nombreuses aviatrices volèrent au sein de régiments masculins, en en assurant parfois le commandement (V. Grizodoubova).

C) Les Tuskegee Armen.

Durant la guerre, un groupe d'Afro-Américains originaires de Tuskegee, dans l'Alabama, est recruté par les United States Army Air Forces pour former les Tuskegee Armen. On surnomme les pilotes, les « queues rouges » (Red Tails) en raison de la peinture de leurs avions de chasse. Ils combattent en Afrique du Nord, en mer Méditerranée et en Europe, ils mènent plus de 1500 missions. Les Tuskegee Armen ont conduit deux combats, l'un extérieur contre le nazisme et l'autre intérieur contre le racisme.